

Maka Hannya Haramita Shingyo – Le Soûtra du Cœur

*« Il n'y a ni ignorance ni cessation de l'ignorance, il n'y a ni vieillesse et mort ni cessation de la vieillesse et de la mort. Il n'y a pas de souffrance, pas de cause, pas de cessation, pas de sentier ».*

L'ignorance est la cause de l'action, l'action est la cause de la conscience et la naissance est la cause de la vieillesse et de la mort. Cet enseignement du Bouddha ne fait pas référence aux êtres objectifs du monde phénoménal qui nous entoure mais aux causes de la souffrance dans notre propre vie ainsi qu'à leur extinction.

Dans le Soûtra du Cœur, seules la première cause, l'ignorance et la dernière condition, la vieillesse et la mort, sont mentionnées. L'expression « il n'y a ni ignorance ni vieillesse et mort » est donc une négation des douze liens (*dvadasha nidana*) de la coproduction conditionnée (***Pratityasamudpada*** : voir notes à la page suivante).

« Pas d'ignorance ni son extinction » signifie la même chose que « l'ignorance est la vacuité et la vacuité est l'ignorance ». Puisque l'ignorance et les autres causes (de la coproduction conditionnée) sont vides depuis le commencement, il n'est pas possible de les éliminer. Il ne faut pas penser que ce sont nos ennemies et passer sa vie à tenter de les anéantir. Le vœu du bodhisattva de sauver tous les êtres est plus important : on peut se libérer de l'avidité et de l'égoïsme sans les combattre quand on essaye d'aider les autres. Il n'existe pas de séparation entre le *samsara* (le cycle des naissances et des morts) et le *nirvana* (l'extinction de la souffrance).

« Il n'y a ni ignorance ni cessation de l'ignorance » veut dire que l'ignorance et son extinction sont toutes deux sans substance (vide). Il n'y a aucune séparation entre le *samsara* et le *nirvana* : c'est une contradiction et pourtant c'est notre vie. Il nous faut pratiquer la vie au sein même du *samsara*. Le *samsara* et le *nirvana* sont Un. Il n'y a pas d'étape entre notre vie habituelle, ordinaire et notre vie bouddhique, éveillée. Nous vivons dans une seule réalité et dans cette réalité, il se passe de nombreuses choses. L'interaction continue entre le « soi » et les conditions qui l'entourent forme notre vie et notre karma. S'affranchir de quelque chose ou chercher à l'éliminer sont deux choses différentes : notre pratique de bodhisattva n'est pas de supprimer l'illusion ni les trois poisons que sont l'ignorance, l'avidité et l'aversion. Notre pratique n'est pas de s'échapper de l'illusion ou du *samsara* mais de pratiquer ici, au milieu d'eux. Nous ne devons rien nier. Nous devons tout accepter et essayer de travailler avec. Voilà la façon d'agir pour que notre monde soit le *nirvana*.

Notes sur Prativityasamudpada : l'enseignement de la coproduction conditionnée

La coproduction conditionnée est l'ensemble des mécanismes d'interaction qui régissent les phénomènes dans leurs relations causales. A la veille de son Eveil, Shakyamuni, le futur Bouddha, découvrit le mécanisme entier de la causalité du karma, la chaîne des causes et des effets qui constitue l'édifice de l'existence conditionnée dans le cycle des vies et des morts, le samsara. Son principe est l'interdépendance de tous les phénomènes composés. Cet exposé du Bouddha en douze liens interdépendants (dvadasha nidana) montre que les phénomènes ne sont pas produits par n'importe quelle cause mais se développent selon un ordre précis de causes et de conditions spécifiques. Chacun de ces facteurs, de ces liens, est à la fois conditionné par les précédents et conditionnant pour les suivants. Aucun d'entre eux n'est absolu ni indépendant des autres. Tous sont donc relatifs et il n'existe pas de cause première à leur manifestation.

Notre existence d'êtres animés est composée d'une succession de cause et d'effet qui s'enchaînent invariablement les uns à la suite des autres. La chaîne ainsi formée décrit notre conditionnement issu de nos actes passés, notre condition présente et les causes de notre existence à venir.

Voici ces douze liens de la coproduction conditionnée :

- 1/ L'ignorance (avidya) conditionne
- 2/ Les formations karmiques (samskara) conditionnent
- 3/ La conscience (vijñana) conditionne
- 4/ Le corps (rupa) conditionne
- 5/ Les six sources des sens (ayatana) conditionnent
- 6/ Le contact (sparsha) conditionne
- 7/ La sensation (vedana) conditionne
- 8/ La soif (trishna) conditionne
- 9/ L'appropriation (upadana) conditionne
- 10/ Le devenir (bhava) conditionne
- 11/ La naissance (jati) conditionne
- 12/ La vieillesse et la mort (jara marana)

Philippe Cornu (Dictionnaire encyclopédique du Bouddhisme)